

THÉÂTRES MUNICIPAUX DE LILLE

Direction : Paul FRADY (20^e Année)

THÉÂTRE SÉBASTOPOL




(Festivité de Venise du 5 et 6 novembre 1942)

Larmes



SAISON 1942 - 1943

Albert CHEVALIER  I.
Editeur

PROGRAMME OFFICIEL

2 fr. 50

THÉÂTRES MUNICIPAUX DE LILLE

Direction Paul FRADY (20^{me} Année)

Saison 1942-43
PROGRAMME

des Jeudi 5 et Vendredi 6 Novembre (soirées)

CARMEN

Opéra-Comique en 4 Actes, tiré de la nouvelle de Prosper MÉRIMÉE

par H. MEILHAC et L. HALÉVY

Musique de Georges BIZET

DISTRIBUTION :

| | | |
|---------------------------------|------|------------------|
| <i>Don José</i> | MM. | VERDIÈRES |
| <i>Escamillo</i> | | Roland LAIGNEZ |
| <i>Le Dancaire</i> | | Fernand QUERTANT |
| <i>Le Remendado.</i> | | Henry SERVAL |
| <i>Zuniga</i> | | VERDIER |
| <i>Moralès</i> | | VAN BOXTAEL |
| <i>Lillas Pastias</i> | | DUHAMEL |
| <i>Un Guide</i> | | DORLIAC |
| | | |
| <i>Carmen</i> | Mmes | A. LECOUVREUR |
| <i>Micaëla.</i> | | ALBERTINI |
| <i>Frasquita</i> | | REMON |
| <i>Mercédès</i> | | BERTHE |

Chœur des Enfants par le Petit Monde Artistique de Roubaix

Directrice : M^{me} BULTÉ-CARPENTIER

Au 2^{me} Acte : **La Flamenco**

dansée par Mlle **Getty JASSONNE**, danseuse étoile

Orchestre sous la direction de **M. CLOEZ**

Mise en Scène de **M. Maurice COTTINET**

Prochains
spectacles

Dimanche 8 Novembre
(matinée et soirée)
Lundi 9 (matinée)

PAGANINI

CARMEN

ANALYSE

ACTE PREMIER

Une place à Séville.

Un corps de garde en face d'une Manufacture de Tabacs. C'est la relève. Précédée d'un groupe d'enfants, la garde montante arrive. Le Brigadier Don José s'y trouve. Mais voici les ouvrières de la Manufacture qui se rendent à leur travail. Parmi elles il en est une, Carmen, jeune bohémienne, qui entraîne dans son sillage de nombreux jeunes gens. Elle n'a d'yeux, pourtant, que pour Don José autour duquel elle tourne pour attirer son attention. Ce dernier, indifférent à ce manège, est occupé à faire une chaîne pour attacher son épinglette. Carmen, qui veut à tout prix être remarquée par lui, l'interpelle, lui lance à la figure une fleur qu'elle portait à la bouche, et, dans un éclat de rire général, rentre à la Manufacture avec les autres ouvrières. Don José ramasse la fleur et la cache précipitamment dans son dolman au moment où entre Micaëla.

Cette dernière est une jeune fille orpheline que la mère de Don José a recueillie. Elle lui apporte une lettre. Sa mère lui conseille d'épouser Micaëla lorsqu'il pourra quitter le service. Mais Micaëla, gênée, se sauve... Elle reviendra chercher la réponse avant son départ. Don José se promet bien de faire selon les désirs de sa mère.

A l'intérieur de la Manufacture, un grand tumulte se fait entendre. Des ouvrières sortent en désordre et s'interpellent violemment. Il s'agit de Carmen qui s'est prise de querelle avec une de ses compagnes. A bout d'arguments, elle n'a rien trouvé de mieux que de dessiner des croix de Saint-André sur le visage de sa camarade.

Don José, sur l'ordre de son lieutenant Zuniga, va l'arrêter. Carmen se refuse à répondre à l'interrogatoire qu'on veut lui faire subir. Pendant que Zuniga va écrire l'ordre d'arrêt, elle cherche à séduire Don José. Elle y parvient si bien qu'elle obtient qu'il la détache, qu'il se laisse renverser par elle au moment où il la conduit en prison, ce qui lui permet de s'enfuir.

ACTE II

La taverne de Lilas Pastia.

Cette taverne est un véritable repaire de contrebandiers. Carmen s'y trouve en compagnie du lieutenant Zuniga, de Moralès, de bohémiens et de bohémiennes. Escamillo, toréador célèbre, vient à passer. On l'invite à entrer. Après avoir chanté les couplets que tout le monde connaît, il s'approche de Carmen. Mais celle-ci ne pense encore qu'à Don José. Elle n'accepte pas les hommages qu'il lui offre. Plus tard peut-être...

Tout le monde sort, sauf Lilas Pastia, Frasquita, Mercédès et Carmen. Le Dancaire et le Remendado, contrebandiers, arrivent. Ils ont besoin de trois femmes pour une expédition. Carmen, qui attend Don José, se refuse à en faire partie.

Don José, accusé de complicité dans la fuite de Carmen, a été dégradé et emprisonné. Il vient retrouver Carmen. Mais voici la retraite qui sonne. Il lui faut rentrer au quartier pour l'appel. Carmen, en dansant, cherche à lui faire oublier son devoir; Don José résiste. A ce moment, on frappe du dehors. C'est le lieutenant Zuniga qui revient. Les deux hommes se battent en duel. Les contrebandiers rentrent à nouveau, désarmant Zuniga. Don José désertera donc pour suivre Carmen et ses compagnons d'aventure.

ACTE III

Un site sauvage dans la montagne.

Don José a suivi Carmen et les contrebandiers. Carmen, nature sauvage, éprise de liberté et de changement, commence à se lasser de Don José. Les cartes, pourtant, lui prédisent la mort. Mais qu'importe, elle bravera tout.

Micaëla a réussi à retrouver la trace de Don José. Surmontant sa frayeur, elle veut sauver celui qu'elle aime des griffes de Carmen. Un coup de feu l'oblige à se cacher précipitamment. Escamillo a failli être tué par Don José. Ignorant les liens qui unissent ce dernier à Carmen, il lui avoue être venu dans l'espoir de la revoir. Don José le provoque. Ils se battent à coups de navaja. Carmen et les contrebandiers s'interposent.

On a retrouvé la cachette de Micaëla et on l'amène. La pauvre apprend à Don José que sa mère se meurt et qu'elle ne voudrait pas mourir sans l'avoir pardonné. Carmen accable Don José de sarcasmes. Elle ne l'aime plus et son esprit tout entier est déjà tourné vers Escamillo.

Don José part avec Micaëla. « Sois contente, dit-il à Carmen, je pars, mais nous nous reverrons... »

ACTE IV

Une place à Séville.

C'est jour de courses de taureaux. Carmen est devenue la maîtresse d'Escamillo. Elle arrive au bras de ce dernier qui va combattre tout à l'heure.

Frasquita et Mercédès avertissent Carmen qu'on a aperçu Don José dans la foule. Il est là, en effet. Il supplie Carmen de le suivre, ils iront sous d'autres cieux commencer une autre vie. Carmen ne l'aime plus et, brutalement, lui dit que tout est fini entre eux.

Des cris, des acclamations parviennent du cirque. Escamillo est vainqueur. Carmen s'élance pour le retrouver. Don José lui barre le passage. Elle le brave et, dans un accès de colère, lui lance à la figure la bague que Don José, jadis, lui avait donnée. Fou de rage, il se précipite sur elle, sa navaja à la main. Il la frappe au moment où elle va entrer dans le cirque. Carmen tombe morte, tandis que Don José s'écroule en sanglotant sur son corps.



1942-43